

PETITE HISTOIRE DE L'ART DE LA MOSAÏQUE POUR MIEUX APPRÉCIER CELLE(S) DE BIELLE ET TOUTES LES AUTRES



La mosaïque de Gordion

L'art de la mosaïque repose sur la discontinuité du matériau qui disparaît aux yeux du spectateur qui regarde l'ensemble et non le détail, d'après Ph BRUNEAU archéologue

Des origines jusqu'à l'empire romain, les plus anciennes compositions décoratives ou mosaïques datent de 3000 à 1500 ans av. J.-C. environ. Elles ont été retrouvées en Mésopotamie sur :

l'étendard d'**UR**, un petit coffre en bois ajusté de mosaïques de nacre et calcaire rouge sur fond de lapis lazuli, avec du bitume pour colle,
les colonnes d'**URUK** décorées avec de petits cônes d'argile peints.

Le plus ancien pavement de mosaïque connu à ce jour date du VIII^e siècle av. J.-C. il représente une sorte de damier constitué de gros galets blancs, noirs ou rouges, de même dimension (*opus lapilli*). Il a été trouvé à **GORDION** (aujourd'hui en Turquie) l'ancienne capitale des Phrygiens.

Cette technique devient de plus en plus soignée pour atteindre son apogée au IV^e siècle av. J.-C. Par la suite les galets sont remplacés par les tesselles (petits dés de marbre, de terre cuite etc...) qui selon l'hypothèse développée à ce jour apparaissent au III^e siècle av. J.-C. à **MORGANTINA** en Sicile.

Les romains adoptent la mosaïque par l'intermédiaire des grecs.

Au cours du I^e siècle ils vont la faire évoluer notablement, et c'est durant l'antiquité occidentale que cet «ars romana», se répand et se retrouve utilisé dans les domus, les thermes ou encore les villae.

A cette période apparaît l'*opus musivum*, une décoration faite de figures ornant les parois et les voûtes des fontaines dédiées aux Muses (Musa), le mot mosaïque en tire d'ailleurs son origine.

A Rome, la mode si l'on peut dire, est à la confection de mosaïques monochrome, en noir et blanc, la polychromie qui reviendra à la fin du II^e siècle est plutôt utilisée dans les provinces.

Les sujets traités sont les animaux (faune marine dans les thermes), les Dieux, les Muses, les scènes de la vie quotidienne, etc...

Près d'une quinzaine de formes d'ouvrages ou *opus* se développent comme par exemple :

l'opus tessellatum c'est la technique la plus courante qui utilise des tesselles de 1 cm de côté pour les figures géométriques et le remplissage.

l'opus signinum, mortier hydrofuge fait de chaux, de terre cuite pilée donnant la couleur rose

l'opus vermiculatum utilisation de tesselles de 2 à 4 mm donnant une grande précision du dessin.

l'opus sectile utilisation de grandes plaques de marbre pour motifs géométriques.

l'opus incertum tesselles posées au hasard.

